

SOLENNITE DE L'IMMACULEE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE ET CLOTURE DE L'ANNEE JUBILAIRE DES SŒURS DE MARIE AU KWANGO

1. Aujourd'hui, 8 décembre, comme chaque année, l'Eglise célèbre la solennité de « l'Immaculée Conception de la Vierge Marie ». Et notre joie en cette solennité explose quand nous nous rendons compte que dans notre diocèse œuvrent huit Congrégations qui s'abreuvent à cette fontaine intarissable de grâce qu'est l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Je pense aux Pères Oblats de Marie Immaculée, aux Frères de la Société de Marie Immaculée, aux Sœurs de la Divine Providence et de l'Immaculée Conception, aux Sœurs de l'Immaculée Conception de Castres, aux Sœurs de Marie de Namur, aux Sœurs Salésiennes de la visitation, aux Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux et aux Sœurs de Marie au Kwango. S'agissant de ces dernières en particulier, les Sœurs de Marie au Kwango, la solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie en cette année 2012 marque la clôture de l'année jubilaire ouverte l'an dernier à la même date. Cette congrégation a célébré durant une année pleine ses 75 ans d'existence. Tous, nous avons été heureux de célébrer cet événement et nous rendons grâce à Dieu pour l'œuvre initiée par son illustre serviteur Monseigneur Henri Van Shingen et perpétuée par nos filles et nos sœurs qui témoignent, à leur manière, de la foi de l'Eglise qui reconnaît Marie et la proclame de générations en générations heureuse d'avoir cru.

2. La foi de l'Eglise professée depuis les premiers siècles, à la lumière de la Parole de Dieu, reconnaît en la mère biologique de Jésus, la mère de Dieu, car Jésus, né de la Vierge Marie, est vrai homme et vrai Dieu. Cette foi, l'Eglise l'a formulée de manière expresse et claire au Concile d'Ephèse (431 après J.C.).

Les paroles de l'ange Gabriel à l'Annonciation n'ont cessé de retentir à nos oreilles et d'être proclamées de générations en générations : Marie est « comblée de grâce ». En effet, ce chapelet de grâce, l'Eglise l'expose formellement dans la liturgie en ces termes : « Dieu a préparé à son fils une demeure digne de lui par la conception immaculée de la Vierge ». Oui, Le Père Éternel a béni Marie, sa servante, de toutes les bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ. Il l'a élue en Lui, dès avant la fondation du monde, pour être sainte et immaculée en sa présence, dans l'amour (Eph 1,3-4). La sainteté éclatante absolument unique de Marie trouve sa racine dans ce plan merveilleux d'un Dieu, Père et Amour, qui a toujours voulu sauver l'humanité. Pour cela, de toute éternité, il a choisi, pour être la mère de son Fils, une fille d'Israël, une jeune juive de Nazareth en Galilée, « une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la Maison de David et le nom de la vierge était Marie » (Lc 1,26-27).

3. Nous serons tentés de regarder du côté de cette jeune fille, certainement de la bonne famille de Joachim et Anne, cette jeune fille souvent représentée en prière et dans la docilité à la Parole. Mais la fête d'aujourd'hui nous convie à regarder plutôt du côté de Dieu. C'est lui l'artisan de cette merveilleuse réalisation. Il a préparé cette jeune fille, Marie, pour être l'habitable, la maison qui abritera son Saint Fils, Jésus. « Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera fils du Très-Haut » (Lc 1,31-32). C'est à la hauteur de ce fils qu'il faut comprendre la grâce faite à la mère. La Constitution *Lumen Gentium* n°56 écrit : « Pour être la Mère du sauveur, Marie fut pourvue par Dieu de dons à la mesure d'une si grande tâche ».

C'est Dieu qui a souverainement voulu faire de Marie ce qu'elle est : une créature renouvelée par Dieu pour le besoin de la cause. Marie est ce qu'elle est à cause et grâce à Jésus. Ce que la foi catholique croit au sujet de Marie se fonde sur ce qu'elle croit au sujet du Christ, et ce qu'elle enseigne sur Marie éclaire à son tour sa foi au Christ.

4. Je vous entends souvent dire : « Quand Dieu donne une mission, il donne le moyen ». Quel est d'après vous le moyen que Dieu aurait pu mettre à disposition pour une aussi grande et délicate mission ? C'est en posant cette question que je me suis mis à l'évidence de la grande sagesse de Dieu. Parce que je vous entends aussi dire : « au nom de Jésus » ; Jésus est le fils du Très-Haut, mais la parole dit aussi : « Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin » (Lc1, 32b-33a). Les paroles que l'Ange adresse à Marie ici ont une portée historique importante. Ces paroles s'inspirent de plusieurs passages messianiques de l'Ancien Testament. C'est dire que Marie est le chaînon que Dieu emploie pour relier Jésus à l'histoire révélée d'Israël, aux promesses faites à Israël. Oui la mission de Marie a été préparée jusque dans ce menu détail. Une histoire soigneusement et méticuleusement construite par Dieu lui-même pour que rien n'échappe au contrôle.

Je m'en vais rejoindre la dévotion populaire dans certaines de ses expressions. Je vous entends invoquer le sang de Jésus. Or Dieu est esprit. Pour avoir ce sang précieux qu'il a versé pour nous, le Seigneur Jésus a pris chair dans le sein de la Vierge Marie. Serait-ce exagéré d'affirmer : le sang de Jésus c'est le sang de Marie ? Le Saint Cœur de Jésus est le cœur de Marie ? L'incarnation qui offre à Jésus son humanité tisse un lien très fort avec Marie de Nazareth. « Dieu a envoyé son Fils » (Ga 4,4), mais pour Lui « façonner un corps » (He 10,5), **il a voulu la libre coopération d'une créature.** En effet, Marie a, de son côté, mené une vie cohérente, à la hauteur des attentes de son Seigneur. **Elle a su merveilleusement se situer vis-à-vis de Dieu non seulement en disant oui, mais aussi en laissant ce oui s'afficher dans les actes concrets de sa vie terrestre** : vie constamment tournée vers Dieu. L'auteur des Actes des Apôtres la cite parmi les femmes qui étaient assidues à la prière avec les apôtres (Ac1, 14).

5. Fort de ce qui précède, et à la suite de la “Campagne d’évangélisation” qui vient de s’achever, en cette année de la foi, je vous adresse trois exhortations.
- 5.1. La première exhortation: **accueillez dans la foi éclairée le dogme de l’immaculée conception**, formulée en ces termes : « la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu Tout –Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel. »
- 5.2. La deuxième exhortation : **tenez ce secret, cette clé de lecture, qui manque à beaucoup de confessions**. Les catholiques en général et en particulier, le Renouveau et les groupes d’actions catholiques doivent approfondir cette réflexion et cette méditation par des études et dans la prière. Un trésor est caché là-dedans.
- 5.3. La troisième exhortation, je l’adresse particulièrement aux élèves, aux sœurs de Marie au Kwango ainsi qu’à leurs collaborateurs, aux congrégations qui ont cette fête en grande estime, à vous tous qui avez Marie pour modèle : **entrez en profondeur dans cette école de Marie**. Oui, Marie est une école. On ne peut faire le tour de Marie en un jour. Elle est « la comblée de grâces ». Aucun humain n’a jamais connu un tel privilège. Vous qui vous inscrivez à sa suite, vous constituez pour notre génération cette part d’humanité qui partage sa joie : « Désormais toutes les générations me diront bienheureuse ». J’attends de vous un témoignage beaucoup plus puissant et un engagement beaucoup plus clair. En cette année de la foi, portez haut et loin l’étendard de Marie. Ne vous fatiguez pas à l’entourer des pétales des roses par des incessants “Ave Maria”. Montrez-vous inventifs. Vous pouvez former des chaînes de prière. N’oubliez pas non plus d’agir. La dévotion mariale est aussi à la base d’une grande apostolicité, comme le démontre la “Légion de Marie”. J’invite à un ralliement des filles et fils de Marie, pour porter Jésus à nos familles, à notre diocèse et au monde.
6. Que Le Seigneur Dieu et Père qui a réussi une œuvre merveilleuse en Marie, nous prenne en grâce et nous bénisse. Qu’il aille jusqu’à vaincre toutes nos résistances à son œuvre d’amour. Que Marie, “fille de Sion”, “lumière sans déclin”, “tige féconde”, “allégresse des générations”, intercède pour nous auprès de son fils.

+ José Moko,

Evêque d’Idiofa